

Le 30 septembre 2015

**Consultation publique de la Commission de régulation de l'énergie du 22 juillet 2015
relative à la structure des tarifs d'utilisation des réseaux publics d'électricité**

Réponse du Gigrel

1. Présentation du GIGREL

Le GIGREL, Groupement français des Industries du Groupe Electrogène, réunit les constructeurs, les fournisseurs de composants, les installateurs et entreprises de maintenance et de dépannage de groupes électrogènes.

Le GIGREL regroupe 6 entreprises : 2H ENERGY, A.E.E.N., BES, ENERIA, FAUCHE ENERGIE et SDMO INDUSTRIES.

Ces constructeurs, installateurs et mainteneurs représentent plus de 3 200 emplois directs en France, dont au maximum 600 emplois non délocalisables (contre 1500 emplois en 2010) dans les activités de maintenance et de dépannage de groupes électrogènes de secours. Actuellement, les groupes électrogènes sont principalement exploités par les utilisateurs finaux comme groupe de secours en cas de coupure d'alimentation électrique (près de 90 % du parc installé) ou dans le cadre des contrats EJP (31% en 2010 et en forte décroissance ces dernières années pour atteindre moins de 10 % actuellement).

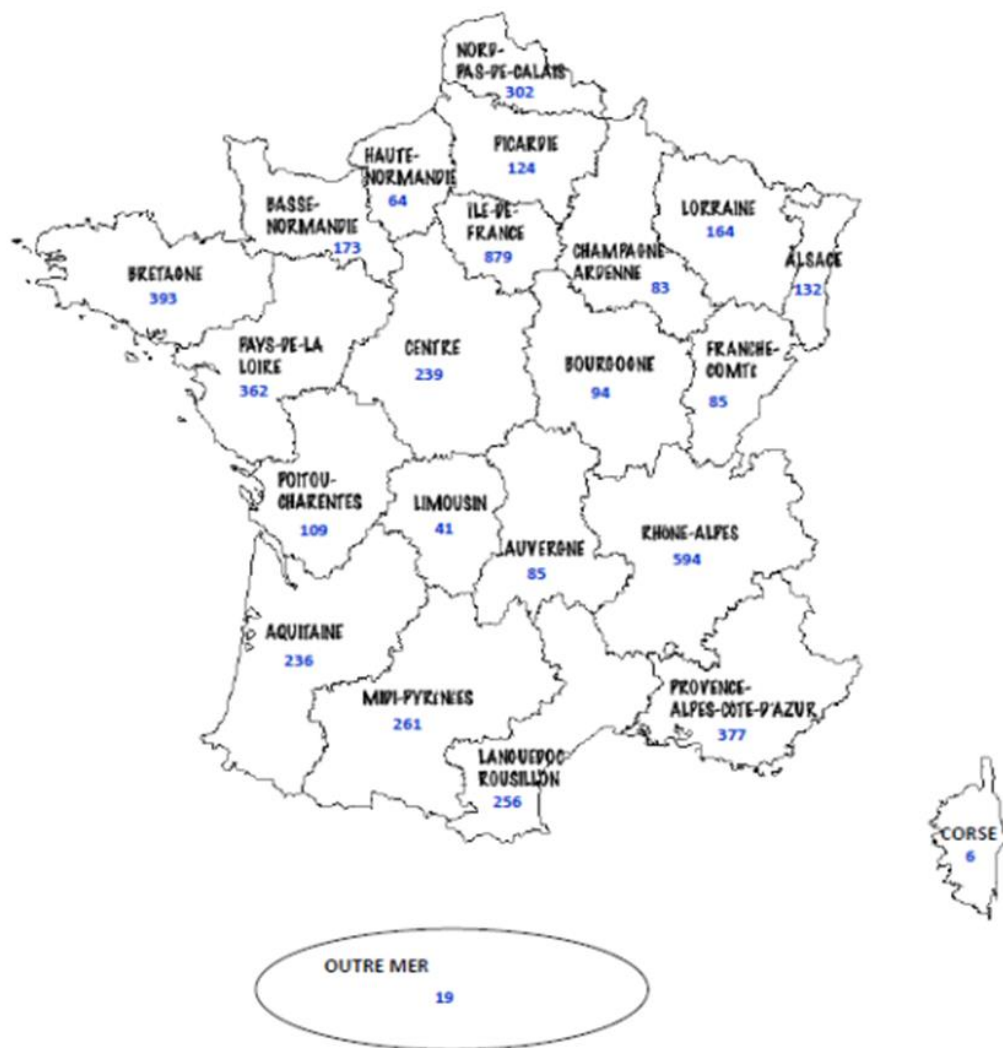
2. Un parc installé, amorti et mobilisable de 6000 MW mais inexploité au profit du charbon et du gaz

Les groupes électrogènes de plus de 400 kW représentent plus de 6 000 MW de puissance installée mobilisable.

Les groupes électrogènes sont présents dans les hôpitaux, au pied des tours de bureaux (IGH) et chez les industriels, et ces groupes électrogènes ne représentent pas moins de 6 000 MW de capacités de production pour répondre à la demande de pointe.

La carte ci-après présente la répartition des puissances installées qui répond à un double enjeu :

- Pouvoir passer les pointes locales sans engager des moyens de production non rentables comme les TAG ou centrale à charbon qui fonctionnaient encore les 25 et 26 septembre (voir annexe) ;
- Générer des ressources pour les clients utilisateurs, tout en participant à la stabilité du réseau pour un coût moindre pour la balance énergétique.



3. Le Groupe Electrogène, une source d’approvisionnement énergétique sécurisée et compétitive

Alors que les divergences de politique internationale avec la Russie sont susceptibles de menacer l’approvisionnement de l’Europe en gaz et pose la question de la dépendance de l’Europe vis-à-vis de la Russie, les groupes électrogènes cités ci-dessus permettent de maintenir un mix électrique diversifié, une production décentralisée au plus près du besoin, au bénéfice de notre sécurité énergétique et à un coût des plus compétitifs pour la balance énergétique, d’autant plus avec l’effondrement du brut qui constitue un nouvel élément à prendre en compte, surtout que le prix du pétrole est tendanciellement à un niveau bas.

4. Le Groupe Electrogène et la gestion de la pointe carbonée

Le modèle économique des groupes électrogènes est largement basé sur la valorisation des effacements de consommation des sites tertiaires, commerciaux et industriels qui en sont équipés au travers du tarif EJP, dont les conditions économiques ne sont actuellement plus attractives. Ce tarif permet aux propriétaires de groupes électrogènes de bénéficier d’un tarif d’électricité modéré en échange de leur effacement pendant 22 jours dans l’année. Ce tarif est ainsi un élément essentiel de la compétitivité de ces industries. Alors que les tarifs règlementés de vente pour les professionnels disparaîtront le 31 décembre 2015, l’avenir de l’option EJP est lié à ces tarifs et il importe de trouver une solution de poursuite à l’EJP.

A ce jour, la concurrence entre les différentes solutions permettant de répondre à la demande de pointe (capacités de production, capacité d'effacement) est faussée par la subvention - sans justification économique - de certaines technologies comme les cogénérations de grosse puissance qui bénéficient de tarifs disproportionnés pour des biens déjà amortis et pour un service rendu plus que discutable d'un point de vue économique ou écologique.

Il est regrettable que le gouvernement ait choisi lors d'un des récents Conseil Supérieur de l'Energie¹ de ne pas tenir compte de l'avis en 2013, de l'Autorité de la concurrence en ce que «le subventionnement [n'apparaissait] en aucun cas nécessaire pour le développement de l'effacement»². Ce subventionnement de l'effacement, financé par l'ensemble des consommateurs au travers de la CSPE, pénalise les effacements obtenus via les contrats dits « EJP » comportant des options d'effacement, et qui fonctionnent sans subvention.

Le Gigrel considère que ni le TURPE ni la CSPE n'ont à financer l'effacement, demande que le TURPE soit neutre technologiquement sur la gestion de la pointe, et que des règles de marché soient instituées pour que l'effacement de pointe se fasse à des conditions économiques optimisées pour la balance énergétique via la tarification.

Dans le cadre des travaux de la CRE, il importe que la tarification dynamique de l'électricité soit reconnue comme le moyen le plus économiquement efficace de soutien aux effacements et donc privilégiée, car ni la CSPE ou le TURPE n'ont à venir subventionner des instruments de marché, d'autant qu'ils viennent corriger des défaillances de marché quasi auto-entretenues par des acteurs dominants.

Car et depuis 2009, le GIGREL n'a pas constaté d'amélioration dans le bilan de la pointe carbonée, tout chose étant égale par ailleurs, et le rapport Poignant-Sido³ reste tout à fait d'actualité bien que alertant sur la forte croissance de la demande de pointe d'ici 2025, tout soulignant la contribution des effacements tarifaires à la gestion de la pointe électrique : « Le développement des offres tarifaires innovantes à l'avenir permettra de favoriser les effacements de consommation aux moments de tension du système électrique »³.

L'instauration en France d'une tarification dynamique fondée sur la concurrence sincère et non discriminatoire entre acteurs et vecteurs énergétiques sera un atout pour la compétitivité des industriels et permettrait de relancer les investissements dans notre filière qui représente 600 emplois qualifiés et non délocalisables, tout en optimisant la facture énergétique de la France.

Aussi, le GIGREL demande à la CRE de prendre en compte la nécessité urgente de combiner la poursuite de l'effacement de pointe avec le développement de la tarification dynamique de l'électricité en France alors que les TRV et les EJP arrivent à échéance, et ainsi mettre l'intérêt économique des consommateurs comme priorité, notamment les PMI et PME bénéficiaires actuellement du tarif EJP.

¹ Les Echos, « Electricité : vifs débats sur la valeur de l'effacement », 9 décembre 2014

² Avis n°13-A-25 du 20 décembre 2013 concernant l'effacement de consommation dans le secteur de l'électricité (p. 14)

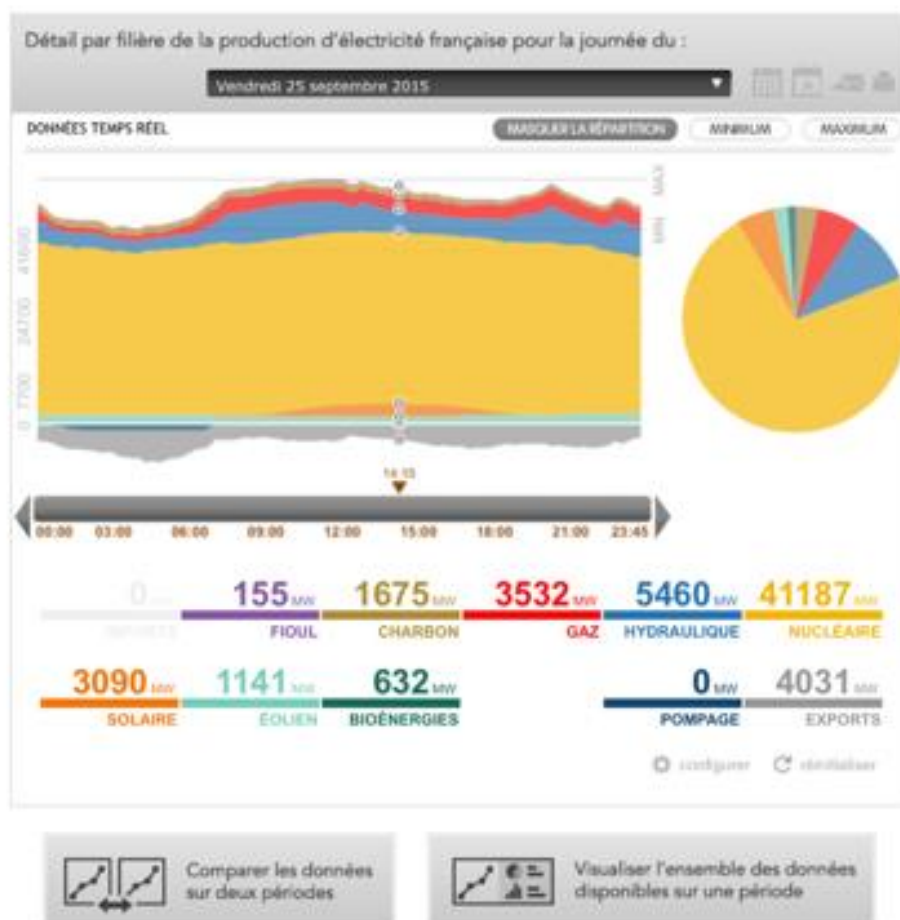
³ Rapport Poignant-Sido – Groupe de travail sur la maîtrise de la pointe électrique, avril 2010 (p. 19)

Mix énergétique des 25 et 26 septembre 2016



The French Generating Set Association

Le mix énergétique de l'électricité française est publié en temps réel grâce aux données issues de télémesures et d'estimations, ainsi que sous forme d'historiques. Sur cet écran sont présentées les filières de production nucléaire, gaz, charbon, fioul, hydraulique, éolien, solaire et EnR Thermique. Ces informations sont complétées par deux rubriques : le pompage hydraulique et le solde imports / exports avec l'étranger. Vous avez la possibilité d'afficher les données sur une ou plusieurs journées (jusqu'à 8 semaines).



Personnalisation de la présentation

Pour chaque filière, vous pouvez basculer en mode "courbe" ou "aire" ou encore la masquer ou la réafficher. Avec le bouton "configurer", vous pouvez également choisir l'agencement des filières de production.

Production d'électricité par filière découpée en "technologies"

Il est possible d'afficher une décomposition plus poussée par technologies utilisées pour certaines filières de production. Cliquez sur l'icône "détails".

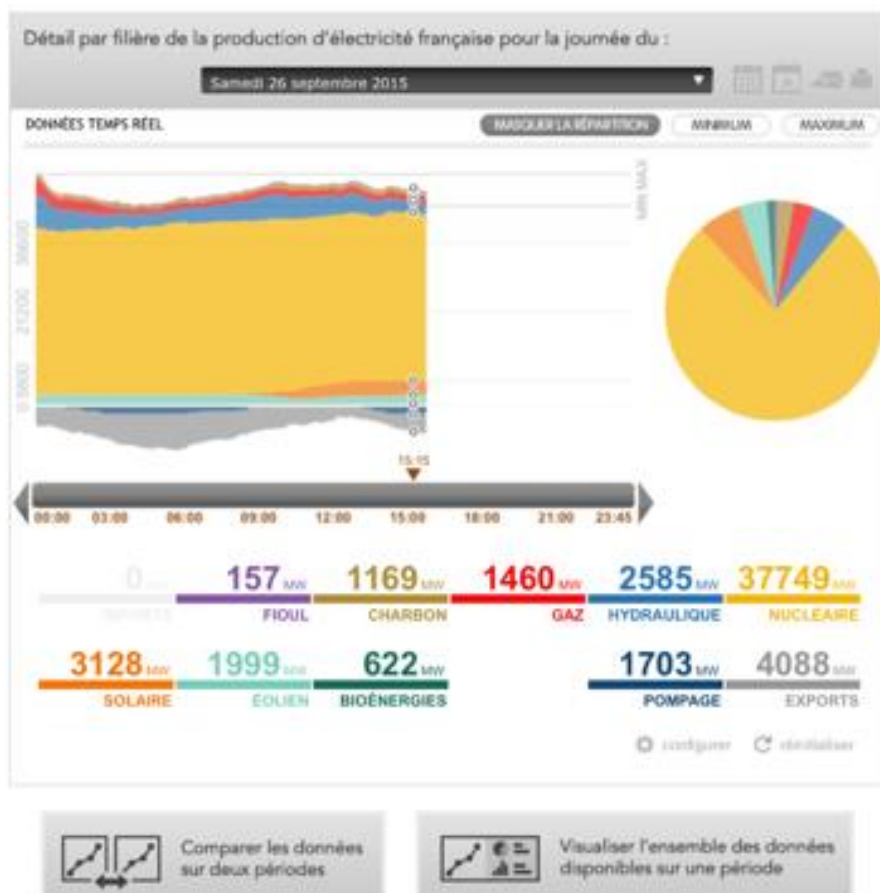
La filière **gaz** se décompose en TAC, Cogénération, CCG et Autres gaz.

La filière **Fioul** se décompose en TAC, Cogénération et Autres fioul.

La filière **Hydraulique** se décompose en Fil de l'eau et éclusée, Lacs et STEP Turbinage.

La filière **EnR Thermique** se décompose en Déchets, Biomasse et Biogaz.

Le mix énergétique de l'électricité française est publié en temps réel grâce aux données issues de télémesures et d'estimations, ainsi que sous forme d'historiques. Sur cet écran sont présentées les filières de production nucléaire, gaz, charbon, fioul, hydraulique, éolien, solaire et EnR Thermique. Ces informations sont complétées par deux rubriques : le pompage hydraulique et le solde imports / exports avec l'étranger. Vous avez la possibilité d'afficher les données sur une ou plusieurs journées (jusqu'à 8 semaines).



Personnalisation de la présentation

Pour chaque filière, vous pouvez basculer en mode "courbe" ou "aire" ou encore la masquer ou la réafficher. Avec le bouton "configurer", vous pouvez également choisir l'agencement des filières de production.

Production d'électricité par filière découpée en "technologies"

Il est possible d'afficher une décomposition plus poussée par technologies utilisées pour certaines filières de production. Cliquez sur l'icône "détails".

La filière **gaz** se décompose en TAC, Cogénération, CCG et Autres gaz.

La filière **Fioul** se décompose en TAC, Cogénération et Autres fioul.

La filière **Hydraulique** se décompose en Fil de l'eau et éclusée, Lacs et STEP Turbinage.

La filière **EnR Thermique** se décompose en Déchets, Biomasse et Biogaz.